

DISCOURS INAUGURALE

Messieurs les responsables des autorités locales, Monsieur le Président du Conseil de l'Ordre des Pharmaciens fabricants et répartiteurs, Messieurs les Présidents des instances Ordinales et Fédérales, Chères Consœurs, Chers Confrères ;

C'est pour moi un grand honneur et un plaisir de m'adresser à vous dans cette grande manifestation qui nous réunit aujourd'hui, en ma qualité de Présidente du Syndicat des Pharmaciens d'Officine de la Wilaya d'Agadir.

Permettez-moi avant tout propos d'exprimer mes sincères remerciements, en mon nom propre et au nom des membres du comité d'organisation, à nos invités d'honneur ainsi qu'à nos conférenciers qui ont eu l'amabilité d'accepter notre invitation.

J'adresse également mes remerciements à tous nos consœurs et confrères qui sont venus nombreux de toutes les villes du Royaume. A vous tous je souhaite la bienvenue et un agréable séjour à Agadir.

Mesdames, Messieurs, le Syndicat des Pharmaciens d'Agadir organise cette année les cinquièmes journées pharmaceutiques sous le thème : Contraintes de l'exercice Officinal. Sous ce titre quelque peu pessimiste, nous voulons surtout mettre le doigt sur certaines difficultés qui se font de plus en plus grandes et qui fragilisent ou ternissent l'image du secteur officinal. Certaines de ces difficultés

s'imposent par les réalités de la société marocaine et l'environnement professionnel, alors que d'autres sont inhérentes au comportement même de certains officinaux.

Ainsi, nos deux journées de débat s'articuleront autour de deux thèmes principaux : l'automédication et les médicaments génériques.

Concernant l'automédication, nous avons sciemment fait appel à deux conférenciers venant d'horizons différents et qui traiteront le sujet selon deux approches différentes. Ceci bien sur dans le but d'enrichir cette intervention et d'élargir l'angle de vision à travers lequel seront orientés les débats.

Ainsi nous avons une approche académique avec l'intervention de Pr.Bensouda qui relatera pour nous les résultats des travaux dirigés par son département et traitant ce sujet, en particulier une enquête faite dans la région du Souss auprès de pharmaciens d'Officine de la région.

L'autre approche sera plutôt un témoignage sur la réalité telle qu'elle est vécue sur le terrain et sera traitée par Dr. Belghazi.

En tout cas, nous espérons que ce thème fera la lumière sur les contraintes liées à l'automédication et les risques encourus, de même qu'il permettra de mettre en relief ce qui doit se faire, se qui se fait dans la réalité, et surtout se qui doit être évité, afin nous aider à dispenser un acte officinal exempt de tout reproche.

Quant aux médicaments génériques, nous voulons à travers ce thème émettre un signal d'alarme sur la situation économique de plus en plus critique de l'Officine, à cause du déferlement sur le marché marocain des spécialités génériques.

Pour des raisons de difficultés liées à la gestion du stock, à l'approvisionnement, aux manquants, et surtout à la baisse constante du chiffre d'affaire des officinaux, trop de génériques ne peut que nuire au générique.

La situation est d'autant plus préoccupante que le gouvernement envisage d'entreprendre un certain nombre d'actions spécifiques visant à redynamiser ce pôle industriel.

En effet, d'après les révélations récentes de Madame la Ministre de la Santé, les mesures entreprises jusqu'ici en matière de médicaments génériques sont certes importantes mais insuffisantes pour une promotion forte et soutenue. De plus le Ministère de santé envisage le lancement d'une campagne nationale pour encourager l'utilisation des génériques par les professionnels et le grand public.

Je tiens à préciser que le générique représente actuellement 25 % des médicaments vendus au Maroc.

D'accord, cette politique gouvernementale est de bonne foi et vise des objectifs nobles pour lesquels le générique est encouragé, à savoir l'amélioration de l'accessibilité financière aux médicaments et la maîtrise des dépenses de la

santé pour le secteur public. Nous sommes d'abord des citoyens et nous adhérons à cette vision.

Mais nous sommes aussi en droit de nous poser la question suivante ; Dans tout le circuit du médicament, pourquoi la Pharmacie d'Officine est la seule à ne pas profiter du générique et à payer un prix fort sans bénéficier d'aucun apport en échange ? Pourquoi l'officinal doit-il encaisser de plein fouet une politique qui ne lui apporte aucun avantage ?

Autan dire que nous suivrons avec beaucoup d'intérêt l'intervention de Dr Bennani car elle nous révélera des vérités amères que nous ignorons peut être. Cependant, je vous rassure, Dr Bennani nous vient avec des alternatives fort intéressantes.

Quoi qu'il en soit, nous espérons qu'au terme du débat sur le générique, nous tous ; Industriels, officinaux et responsables étatiques, nous trouvions une issue à ce dilemme et des solutions qui nous permettront de nous adapter à l'environnement professionnel.

Quand aux thèmes scientifiques programmés dans ces journées, et auxquels nous accordons une importance capitale, nous suivrons divers sujets comme la diététique infantile ,avec l'intervention de Pr.SAAAd et Mr Marquet, la cardiologie Avec Pr Zoubidi ,et enfin la mycologie avec Pr Imimouni .

Il est clair que cette formation continue est nécessaire pour consolider l'enseignement des pharmaciens par des connaissances actualisées, afin de lui permettre d'assurer un acte professionnel de qualité.

A ce propos et avant de clore mon allocution, je voudrais si vous le permettez, formuler une doléance concernant la formation continue.

Je profite de la présence des représentants de la Pharmacie, aussi bien les unités de formation universitaire que des instances de tutelle pour dire ceci :

Aujourd'hui plus que jamais nous avons, nous pharmaciens d'officine, besoin d'une formation continue structurée et obligatoire.

Il me semble que l'instauration de la formation continue ne manque ni de moyens matériels ni des compétences humaines si ce n'est la bonne volonté de tous et un cadre juridique adéquat.

D'ailleurs pour appuyer cette doléance, nous la ferons figurer dans les recommandations de nos journées et nous espérons sincèrement que ce vœu tant de fois formulé par les pharmaciens sera un jour pris en compte.

Pour finir je souhaite plein succès à nos journées et à vous tous, deux journées constructives et utiles.

Je vous remercie de votre attention.